

TRAFIC HOME CINÉMA 2.8



LES 3 ET 4 JUILLET 2008, DE 18H30 À 23H
RUE DE BOURG 19, LAUSANNE
SALLE DE PROJECTION DANS LES COMBLES

PROGRAMMATION RÉALISÉE EN COLLABORATION AVEC CHRISTOPHE KIHM

(sera diffusée en boucle durant la soirée)

- 1h15

DURÉE

<L'association Trafic, en collaboration avec Christophe Kihm (auteur et critique d'art), vous propose une programmation de films et de vidéos de jeunes artistes issus du Fresnoy (Studio national des arts contemporains, Tourcoing).

< Bertrand Dezoteux (1982), «Roubaix 3000»

vidéo, 2007, HD

Roubaix 3000 est un film de famille d'anticipation politique. Bertrand Dezoteux est descendu dans le Sud de la France avec un magnétophone pour enregistrer ses proches. Il a récolté là-bas beaucoup de voix et dès son retour dans le Nord, il les a entendues des heures durant. Il tente alors de sélectionner les éléments paraboliques, ceux qui semblaient au premier abord anodins, mais qui au final dessinaient une géopolitique familiale. Il apparaît alors une structure où les générations cohabitent et évoluent avec leurs préoccupations et leurs langages singuliers.

L'agencement de ce dispositif est retranscrit formellement à travers un site internet faisant partie intégrante de ce projet, de l'élaboration de cet espace topologique: www.roubaix3000.com

txt: Bertrand Dezoteux

9'

/1

< Benjamin Crotty (1979), «Hnefayylli af Porski»

performance enregistrée, 2007, DV

Une «reperformance» de la dernière scène du western spaghetti de Sergio Leone «Pour une poignée de dollars» – ici remise en scène dans une banlieue de Reykjavik. Des acteurs amateurs jouent les rôles principaux et un groupe de rock local livre sa version de la bande-son originale d'Ennio Morricone.

txt: Benjamin Crotty

12'

/2

< **Eléonore Saintagnan** (1979), «Histoires»

vidéo, 2007, Beta numérique

Pour son installation vidéo «La galerie des Portraits Flamands» Eléonore Saintagnan a convié des habitants de Roubaix à poser devant une caméra durant cinq minutes sans bouger et sans parler. Leur posture rappelle la longue tradition du portrait en peinture, d'ailleurs les protagonistes sont mis en scène avec des attributs qui fonctionnent comme des indices afin de nous éclairer sur ce que pourrait être leur statut social. Signes distinctifs non négligeables puisque, comme on le sait, durant de nombreux siècles, le portrait était réservé aux classes sociales ayant un statut élevé et que ce furent les moyens de reproduction modernes – notamment la photographie – qui permirent entre autres de le démocratiser. Toujours dans cette idée d'aborder et d'interroger la société par stratification, Eléonore Saintagnan réalise la vidéo intitulée «Histoires» et ajoute une couche, si j'ose dire, au personnage qu'elle portraiture en le dotant de la parole.

txt: Steve Paterson

7'30

/3

< **Florian Pugnaire** (1980), «Komedya»

vidéo, 2007, Beta numérique

Komedya (ou moro-moro): représentations théâtrales dansées inventées par les espagnols aux Philippines au 17^e siècle. «Komedya» est aussi un documentaire sur les rapports entre la danse et le combat, qui questionne les relations (hypothétiques) qu'ont pu entretenir le flamenco et l'Arnis (art martial Philippin)... Au-delà des clivages du vrai et du faux, le film exploite la part de flou de l'Histoire pour ouvrir le champ de la fiction.

txt: Florian Pugnaire

26'

/4

< **Raphaël Siboni** (1980), «Kant Tuning Club»

fiction, 2007, HD Cam

Le film «Kant Tuning Club» se propose de questionner les rapports et les résonances entre la pratique du tuning et celle de la sculpture. Il ne s'agit pas là d'assimiler ces deux pratiques, mais d'observer de possibles zones de superposition, dès lors que les mêmes savoir-faire, les mêmes matériaux et parfois les mêmes questionnements esthétiques sont en jeu.

Car dans un cas comme dans l'autre, c'est bien la question du beau qui pose problème. La scène du crash, entre accident de voiture et sculpture en deux temps, ce passage du tuning à la fabrication sculpturale d'une panoplie de super-héros s'articule autour de la scène centrale du crash de la voiture. L'instant de l'impact est le point exact d'articulation du film.

txt: Raphaël Siboni

20'

/5

TRAFIC
HOME CINÉMA
2.8

Pour plus d'informations: www.trafic.li - info@trafic.li

REMERCIEMENTS: Benjamin Crotty, Bertrand Dezoteux, Christophe Kihm, Florian Pugnaire, Eléonore Saintagnan, Raphaël Siboni, ainsi que toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cet événement

AVEC LE SOUTIEN DE: ch-arts, Mike Lombardo, Provins SA ainsi que tous les membres de l'association